

Centre mondial de l'Institut de la Vie sur la Destinée Humaine

« Cathédrale de l'Esprit, ce Centre pourrait nourrir nos réflexions dans notre quête de sens. Il pourrait aussi contribuer à éclairer les décisions stratégiques de l'humanité et donner une voix à la volonté de vivre et à l'espérance. »

Cathédrale longtemps invisible et silencieuse mais bientôt promise à la lumière. »

Maurice Marois.

Dans une lettre datée de décembre 1993, ayant pour objet la demande d'audience auprès du Ministre du Budget pour présenter son projet de Centre sur la Destinée Humaine, l'Institut de la Vie expliquait que des scientifiques du plus haut niveau voulaient « donner à l'Institut de la Vie une envolée encore plus ambitieuse : chercher à atteindre par les voies scientifiques et par les autres voies de la pensée aux fins ultimes de la vie et de l'humanité. »

Un projet ambitieux, nécessaire, possible

- **Ambitieux** : mais la suprême audace est le suprême réalisme.
- **Nécessaire** : la vie offre l'exemple de l'intégration à des niveaux d'organisation différents. Il n'existe pas d'organe d'intégration pour l'espèce humaine toute entière. Tôt ou tard, cet organisme naîtra. Allons plus vite que l'histoire pour mieux le façonner.
- **Possible** : l'Institut de la Vie en est l'instrument naturel que désignent son histoire, sa philosophie, son œuvre. Édifié en plus d'un tiers de siècle, il peut soutenir les plus grands desseins.

Il a choisi la vie, thème unificateur, dynamisant, ouvert sur l'avenir ; la vie, enjeu politiquement neuf.

Un mécanisme pour le centre

Nous proposons de retenir pour règles statutaires l'indépendance, la flexibilité, le vaste champ de vision, le choix des meilleurs.

Les problèmes seraient traités non pas dans des cours magistraux, mais par des congrès internationaux, des symposiums. Sur les sujets controversés, des confrontations seraient organisées entre les points de vue opposés dans un climat de liberté sereine. Tout serait objectivement et universellement diffusé par les moyens modernes de communication. L'institution s'interdira d'être normative, même si par la publicité des débats elle permet une prise de conscience. Elle tentera modestement d'être un laboratoire d'une sagesse qui se cherche.

Comment assurer la permanence dans le mouvement ?

La permanence : un comité de sages se recruterait lui-même par cooptation selon les critères de la compétence, de la rigueur, de la lucidité, de la générosité, du sens des valeurs fondamentales ; il veillerait à la rectitude de la démarche du Centre.

Le mouvement : ce comité choisirait les thèmes, certains éternels car ils correspondent à des constantes de l'humanité ; d'autres actuels concerneraient les défis nouveaux de l'histoire.

En s'intégrant dans l'Institut de la Vie, dont il serait la suprême justification, il bénéficierait de sa réputation, de son réseau universel d'hommes et femmes de pensée, de sa crédibilité dans la communauté scientifique, de la confiance diplomatique mondiale acquise au cours de plusieurs décennies et de son rayonnement spirituel.

Conclusion

En réalisant ce grand dessein, nous sommes fidèles à ce que voudrait être l'Institut de la Vie. Il n'est pas seulement une organisation de recherche et d'action qui se veut réaliste, vouée à des œuvres concrètes, utiles et efficaces. Il est un chant, le chant de l'homme qui lance aux étoiles l'interrogation sur la vie et sur sa propre vie, qui projette son espérance vers un avenir plus riche de justice, de fraternité, d'amour. Il est l'affirmation de l'être humain dans la grandeur de son intelligence, de sa liberté, de l'autonomie de sa volonté. Il est le chant du monde, dans la majesté de ses lois au-delà de l'antique chaos, dans son harmonie au-delà des dissonances, dans sa durée en dépit des traverses de l'histoire.

Depuis près de quarante ans, l'Institut de la Vie en observe le cours. Anxieux, l'âme meurtrie par la souffrance du monde, mais aussi gonflée d'espérance quand l'aventure chaotique s'ouvre sur des promesses heureuses, quand le tumulte laisse place à l'harmonie, quand au-delà des ténèbres palpète une aube incertaine, quand dans son combat la vie souveraine s'affirme dans sa puissance et sa splendeur.

Nous aussi, nous sommes les « enfants du siècle », mais de quel siècle ! Un siècle dominé par le pouvoir que les hommes, encore dans leur préhistoire, se donnent à eux-mêmes par la science et qui doivent par nécessité éduquer leur liberté, maîtriser leurs passions, se ressourcer aux sagesse éternelles, et s'en inspirer pour forger une sagesse renouvelée. Devant des situations qu'ils n'ont jamais connues, ils doivent se confronter à d'immenses défis non pas les mains nues comme des voyageurs sans bagages, mais enrichis de toutes les richesses du monde, armés de toutes ses sagesse, nourris de toutes ses expériences, chargés de toutes ses attentes, comme des adultes enfin, déterminés à accomplir l'humanité de l'homme.

Dans le tumulte de notre fin de siècle, chacun perçoit l'attente d'une nouvelle renaissance, de l'avènement d'un temps où seraient reconnues la valeur de la vie et la grandeur de l'homme, l'homme dans l'exercice plénier de sa liberté responsable, l'homme étincelle d'esprit, créature d'amour.

« Le vent se lève, il faut tenter de vivre » (Paul Valéry).

Les raisons de sa création et les buts du Centre

- Le pouvoir technologique croissant a un effet global : il transforme notre vie et aussi notre monde désormais plus petit et interdépendant. Nous en sommes conscients.
- Nous sommes inquiets des perspectives et des périls pour notre propre descendance et pour les environnements naturels et sociaux.
- Nous reconnaissons le caractère central et la complexité des problèmes moraux et spirituels posés à la destinée humaine par les progrès scientifiques et techniques.
- Nous acceptons comme un fait la responsabilité de l'homme envers son propre avenir et le destin de la vie sur la Terre.
- Il est nécessaire de s'interroger sur les perspectives offertes à l'humanité. Nous voulons répondre à cette nécessité.

Nous devons aboutir à un consensus en dépit des attitudes et des croyances souvent conflictuelles qui divisent l'humanité.

Notre but est :

- De clarifier ce qui est en cause,
- De formuler les vraies questions,
- De donner corps aux réponses alternatives possibles,
- De montrer pourquoi telle réponse serait meilleure que telles autres.

Notre mission est d'abord de faire œuvre de pensée ; nous éviterons des prises de position politiques partisans, idéologiques.

Sujets de recherche

1. Les êtres humains dans la nature : relations et responsabilités.
2. Des habitats pour l'épanouissement humain : science et changements sociaux.
3. Connaissance et connaissance de soi : un pont entre les « deux cultures ».
4. Nature humaine et vues prospectives des modifications qui pourraient lui être imprimées.
5. La signification du fait que nous soyons mortels et les tentatives pour contrebattre la mort.
6. Place et signification de l'humanité dans le cosmos.
7. Valeurs : la recherche d'un fondement commun dans un monde pluraliste.

Les êtres humains dans la nature : relations et responsabilités.

- Quelle est la relation de l'humanité avec le reste de la nature ?
- Quel est l'équilibre approprié entre l'utilisation et la conservation, l'altération et le respect, la domination et l'entretien ?
- De quoi dans la nature et pour quel propos sommes-nous responsables ; pourquoi le sommes-nous ?

Des habitats pour l'épanouissement humain : science et changements sociaux.

- Quels types d'habitats, sociaux et naturels, sont ou seront plus favorables à l'épanouissement humain ?
- Quelles sortes de science et de technologie peuvent le mieux contribuer à réaliser de tels habitats ?
- Quelle meilleure manière pour protéger l'habitat humain contre les conséquences indésirables du progrès technologique ?

Connaissance et connaissance de soi : un pont entre les « deux cultures »

- Comment la société peut-elle faire face à « l'explosion de l'information » ?
- Comment intégrer les découvertes « objectives » de la science et la connaissance « intime » de l'expérience vécue ?
- Comment intégrer la connaissance scientifique, neutre du point de vue des valeurs, et la conscience morale ?
- Peut-on parvenir à une connaissance adéquate et englobante de notre commune humanité, en tenant compte aussi de notre savoir accru sur son passé et sur l'étendue de la culture ?

Nature humaine et vue prospective sur les modifications qui pourraient lui être imprimées.

- Quelles sont les perspectives de modification dirigée du corps et de l'esprit humain par les techniques dérivées de la génétique, de la neuropsychologie, de la gérontologie et d'autres sciences biomédicales ?
- Quelles conceptions de la santé ou des aptitudes devraient guider les interventions futures sur l'homme ? à quels critères éthiques devraient répondre ces interventions ?
- Quels devraient être les buts de la technologie biomédicale appliquée aux êtres humains ?

La signification du fait que nous soyons mortels et les tentatives pour contrebattre la mort.

- Quelle est l'implication de notre caractère mortel, dans la vie des individus et des communautés ?
- Jusqu'où pouvons-nous aller dans nos efforts pour retarder, ou même « vaincre » la mort ?
- Jusqu'où est-il sage d'aller ? quels problèmes psychologiques, sociaux et spirituels pourraient naître de l'augmentation de la longévité ?

Place et signification de l'humanité dans le cosmos.

- L'humanité a-t-elle une place spéciale ?
- L'humanité a-t-elle une finalité spéciale ?
- Peut-on réconcilier les découvertes scientifiques avec les réponses philosophiques et religieuses (rivaux) à ces questions ?

Valeurs : la recherche d'un fondement commun dans un monde pluraliste.

- Quels pourraient être, en dépit de nos différences culturelles, les soucis et les aspirations que nous partageons avec l'ensemble des humains ?
- Quelles pourraient être, en dépit de nos différences culturelles, les attitudes et les normes que nous pouvons partager avec l'ensemble des humains, spécialement face à l'interdépendance croissante de nos destins ? A partir de différents systèmes de valeurs, comment atteindre un consensus ?
- Quelles notions du bien et du pertinent sont-elles les plus utiles ? Comment pourrait-on les promouvoir ?

Les activités du Centre

- Le Centre organisera des conférences sur les problèmes liés entre eux, qui ne sont pas généralement et publiquement traités.
- Le Centre sera un lieu privilégié où se réunira une communauté internationale de personnes de grand savoir ; il facilitera la recherche en collaboration et les échanges ; il attirera de nouveaux penseurs pour aborder les questions pressantes.
- Le Centre pourvoira à une éducation du public sur ces problèmes.
- Le Centre sera une source pour l'éducation des agences gouvernementales qui les traitent.

Esprit et méthode

Le Centre sera :

- Global dans sa vision
- Orienté vers le futur
- Interdisciplinaire dans sa méthode
- International par les membres qui le constituent
- Non politique et non idéologique dans son esprit
- Ouvert aux meilleurs penseurs, hommes et femmes de rigueur.